



Homélie 2^{ème} dimanche de Pâques
Rencontre de Solesmes
Paroisse de Solesmes
Samedi 7 avril 2018

TRP Dom Philippe Dupont
Père Abbé de Saint-Pierre de Solesmes

« Cesse d'être incrédule, sois croyant »

La liturgie de l'Église nous donne de revivre les deux apparitions du Seigneur ressuscité le soir de Pâques et le dimanche suivant. Le Seigneur se rend également présent à nous comme à tous ceux qui se réunissent pour faire mémoire de sa Résurrection ; et il suscite en eux un supplément de foi. Le dernier verset nous livre le but de l'évangéliste écrivant son témoignage : « Ceci a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom ». Le quatrième Évangile contient une riche pédagogie de la foi : depuis une foi très imparfaite, hésitante, qui fléchit devant les épreuves, qui réclame des signes, jusqu'à la foi authentique, pleine, qui fait entrer dans le mystère de la Personne même du Christ et participer à sa vie filiale au sein de la Trinité.

A

Depuis 2.000 ans le Christ reste présent à son Église, apportant à ses membres les dons de sa paix, non pas celle du monde, et de sa joie. Nous sommes plus heureux que saint Thomas, nous qui croyons sans avoir vu le Christ, mais sur le témoignage de ceux qui l'ont vu. À Thomas exigeant de pouvoir juger par lui-même, le Christ s'offre pour une vérification expérimentale sensible qui le conduit à l'acte de foi grâce auquel nous les disciples à venir nous pouvons croire en se passant de voir. Cette apparition du Ressuscité rétablit la priorité du croire sur le voir.

Permettez-moi de vous rappeler ce texte, bien connu, de saint Grégoire le Grand : « Les disciples tardèrent à croire à la Résurrection du Seigneur : n'y voyons pas tant une faiblesse de leur part qu'une assurance pour la fermeté de notre foi. Car c'est bien parce qu'ils doutaient, que la résurrection leur fut démontrée avec un luxe de preuves à l'appui. Et quand nous lisons ces récits ne sommes-nous pas affermis par leurs doutes mêmes ? Marie-Madeleine, si prompte à croire, ne m'a pas été aussi utile que Thomas dans sa lenteur. Celui-ci, parce qu'il doutait, toucha les cicatrices du Crucifié, et guérit

ainsi, d'avance, le doute qui pourrait aujourd'hui blesser nos cœurs » (hom. 29 sur l'Évangile).

B

La foi est une grâce, un cadeau que Dieu nous fait pour permettre à notre intelligence de s'élever au-dessus d'elle-même et de vivre au-dessus de ses moyens, en adhérant à la vérité divine ; ce n'est pas parce qu'elle transcende la raison que la foi n'est pas raisonnable ; elle nous fait faire confiance en plus grand que nous, comme un aveugle fait confiance à son guide et aime les choses comme il les a entendues. La foi est véritablement une rencontre avec quelqu'un qui nous met au-dessus de nous-mêmes, qui a quelque vérité à nous enseigner et qui veut nous faire entrer dans son intimité ; sachons, par conséquent, accepter ce qui nous est enseigné et nous remettre inconditionnellement, quitte à réajuster notre regard pour voir comme le Christ, sans attendre des signes, comme le voulait l'apôtre Thomas.

Dieu le Père nous demande d'écouter son Fils, d'accueillir les paroles du message évangélique et de l'Église et d'avoir, en les écoutant, le cœur brûlant comme les deux disciples d'Emmaüs, rejoignant ainsi la pensée même de Dieu. La foi est la manière par laquelle le Christ se rend présent à l'homme et l'homme au Christ.

La foi doit s'entretenir, car elle ne se développe que dans la croissance ; nous devons souvent implorer le Seigneur : « Viens en aide à mon peu de foi » (Mc. 9, 24), car nous avons facilement tendance à nous endormir, surtout si les événements ne sont pas trop contraires. Dieu, lui, est fidèle ; soyons-lui fidèles en laissant notre foi ouverte à tout ce qu'il nous dit, disposée à grandir et à agir. Ne lui permettons pas de s'affaiblir devant le sécularisme ambiant et l'indifférentisme ravageur. Le Cardinal Ratzinger notait avec justesse : « La foi ne peut s'exercer que dans la communauté de la foi tout entière ; elle se dissout quand elle est livrée à l'arbitraire d'un individu » (Dogme et annonce, p. 211), c'est rappeler que notre foi naît et se développe à l'intérieur de l'Église.

C

La Servante de Dieu, l'impératrice Zita, comme chacun d'entre nous, avait reçu les vertus théologiques lors de son baptême. Ces vertus théologiques ont vivifié les vertus morales, en particulier celles de force et de patience que l'on peut admirer chez elle. Sa foi ne se limitait certainement pas au domaine de sa vie religieuse, mais, comme cela se doit, elle inspirait aussi ses prises de position même en politique. Elle avait pris profondément conscience des paroles qui lui avaient été dites lors de son couronnement : « *Reçois la couronne de la souveraineté, afin que tu saches que tu es l'épouse du roi et que tu dois toujours prendre soin du peuple de Dieu* ». Cela a toujours marqué son service, puisqu'elle savait qu'autorité voulait dire service, auprès des populations que Dieu lui avait confiées. Elle n'a jamais estimé que la contrainte de l'exil l'autorisait à abandonner la mission reçue de Dieu, même s'il lui fallait la remplir autrement.

La certitude de la présence du Christ en elle depuis son baptême a soutenu l'impératrice Zita au long des péripéties mouvementées de sa vie. Il lui fallait, en effet, une foi plus qu'ordinaire pour ne pas se laisser accabler par les épreuves qui ne lui ont pas manqué. Cette conviction de la présence de Jésus à ses côtés était quotidiennement alimentée par la réception fervente de l'Eucharistie, Sacrement de la Présence Réelle.

Sûre que le Christ n'abandonne jamais ses fidèles, elle communiquait autour d'elle la foi, d'abord dans sa propre famille et ses intimes. Saint Paul mentionne le soutien dans la foi, quand il énumère les charismes : « Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous... à l'un un discours de sagesse ... à un autre le même Esprit donne la foi », à un degré éminent (1 Cor. 12, 4-11).

Puissions-nous suivre l'exemple de la Servante de Dieu, qui avait reçu ce don.

Association
pour la béatification et la
canonisation de l'Impératrice
et Reine Zita, épouse et
mère de famille

Abbaye Saint-Pierre
1, Place Dom Guéranger
72300 Solesmes
association.zita@gmail.com
www.associationimperatricezita.com

Association régie par la loi
de 1901 déclarée à la Sous-
Préfecture de La Flèche
le 16 février 2009
(JO du 28 février 2009)